

PREMIER DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....\$19.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$25.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se paient invariablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PREMIER DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....\$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 28 SEPTEMBRE 1905. Fondé le 1er Septembre 1827

PROPOS DIPLOMATIQUES.

CONVERSATION AVEC M. JULES CAMBON,

AMBASSADEUR DE FRANCE EN ESPAGNE.

Programme officiel du voyage de M. Loubet à Madrid.
Paris, 16 septembre.
M. Jules Cambon, ambassadeur de France à Madrid, est arrivé à Paris il y a deux jours. Il y vient moins pour y prendre un congé que pour arrêter les derniers détails du voyage de M. Loubet. Il a pu hier s'entretenir avec lui de ce voyage, dont le programme, qui n'a fait jusqu'ici l'objet d'aucune communication à la presse, est aujourd'hui arrêté de façon à peu près définitive.
J'ai demandé à M. Cambon de bien vouloir me faire connaître ce programme. Il y a consenti de la façon la plus obligeante. On en trouvera ci-dessous l'exposé inédit.
— Vous savez, m'a-t-il dit, qu'il n'est point facile d'établir l'horaire d'un voyage officiel. Il faudrait dans ces cas-là, que les journées eussent deux fois vingt-quatre heures. Le roi et la nation espagnols, qui tiennent à réserver à M. Loubet un accueil admirable, s'ingénient à lui préparer une réception qui lui permette d'apprécier tout ensemble les beautés de Madrid et les sentiments de l'Espagne. Nous avons eu de la peine quelquefois à concilier ce désir avec le temps dont nous disposons. Mais en somme, nous avons réussi. Et je crois qu'à l'heure actuelle, si l'on change quelque chose à ce qui a été convenu, ces changements ne porteront que sur des points secondaires.
Le premier jour, jour de l'arrivée, sera occupé par l'entrée dans Madrid, entrée qui sera d'autant plus impressionnante que le peuple espagnol, expansif et enthousiaste, s'associe plus activement que tout autre aux manifestations de ce genre. Rappelez-vous l'entrée d'Alphonse XIII à Barcelone, seul, à cheval, au milieu d'une foule qui, en l'acclamant, se pressait à ses côtés. M. Loubet verra dans cette traversée de la ville comment l'Espagne sait accueillir ceux qu'elle veut fêter. Après s'être installé au palais, il recevra le corps diplomatique et les autorités. Le soir, le roi donnera en son honneur un dîner de gala, suivi d'une réception.
Le second jour sera consacré à la visite de Madrid, — visite sommaire malheureusement. Le roi, qui est très fier de sa capitale, conduira le président dans les musées, dont il lui montrera les chefs-d'œuvre. Il y aura, ensuite, réception à l'hôtel de ville (vous savez que la municipalité parisienne est invitée), garden-party dans le parc du Retiro, course de taureaux, à laquelle M. Loubet ira passer une heure avec le roi et lui, dans ce cadre magnifique, la réception populaire redoublera d'enthousiasme.
Le même jour, mais à un moment qui n'est pas encore fixé, probablement après les musées, le président visitera les établissements français de Madrid, hôpital et collège. Après quoi, il offrira, à l'ambassade, où les ouvriers en ce moment régnaient en maîtres et préparaient tout pour le recevoir dignement, un grand dîner, qui sera suivi d'une représentation théâtrale. Cette représentation aura lieu au "Teatro Espanol", qui est la Comédie-Française de Madrid. On y jouera de classique. Le roi, qui n'a pas oublié la soirée passée par lui au Théâtre-Français, tient à faire au président les honneurs du théâtre national.
Le lendemain sera une journée de chasse. Alphonse XIII, qui sait que M. Loubet est un grand chasseur, a tenu à lui réserver ce plaisir. La chasse finira tard. Les deux chefs d'Etat dîneront dans le train qui les ramènera à Madrid, où les attendra un gala au "Teatro Real", qui est l'Opéra de la bas.
Le quatrième jour, qui sera celui du départ, M. Loubet assistera à une grande revue. Il recevra à l'ambassade la colonie française de Madrid et les délégations des colonies françaises des

Départ du Baron Komura.

New York, 27 septembre.—Le voyage de retour au Japon du baron Komura, le plénipotentiaire de paix japonais, a commencé aujourd'hui quand il a quitté New York pour Montréal, accompagné du baron Kaneko et de Aimar Sato, son secrétaire.
Les japonais sont partis par la ligne du New York Central, dans le car privé de Sir William Van Horne, président du chemin de fer Canadien Pacifique sur les lignes duquel ils seront transportés de Montréal à Vancouver.
Le Dr Pritchard qui a traité le baron Komura pendant l'attaque de fièvre typhoïde qui l'a empêché de se mettre en route pour le Japon à la date fixée, est parti avec lui et l'accompagnera probablement jusqu'à Vancouver.
Le baron Kaneko prenant la parole pour le baron Komura, a dit :
"Nous nous attendons à être chaleureusement accueillis. Toutes ces histoires de mécontentement du peuple japonais au sujet du traité de paix sont très exagérées."
"En quittant ce pays pour rentrer dans le mien, je sens qu'il est mon devoir d'exprimer au peuple des Etats-Unis, par l'entremise de la Presse Associée, combien j'ai apprécié les marques de respect, de courtoisie et d'amitié qu'il m'a données."
"Je suis surtout reconnaissant des nombreuses attentions dont j'ai été l'objet de tous les côtés pendant ma maladie récente, et je m'en vais emportant le meilleur souvenir de la bienveillance et de l'amitié du peuple américain pour le Japon."

A MANILLE.

Washington, 27 septembre.— Dans une dépêche au département de la guerre le général Corbin rapporte que le typhon qui s'est déchaîné hier sur Manille a causé des dommages incalculables. Le commissariat de l'armée est complètement détruit. Le général Greely, chef du service des signaux, a été avisé que toutes communications étaient interrompues entre Manille et l'intérieur.
Le département de la marine a reçu de l'amiral Reiter, commandant de l'escadre américaine dans les eaux asiatiques, le télégramme suivant :
"La canonnière "Leyte" qui était désarmée dans la rade de Manille a coulé pendant l'ouragan du 26 septembre."
Cette canonnière avant la guerre appartenait à l'Espagne; après le combat naval de Manille elle tomba entre les mains des Américains.
Elle était en mauvais état et ne représentait pas une valeur considérable.
Le général Corbin dans un nouveau télégramme adressé au département de la guerre annonce que le poste de Malahi, dans la province de Languna, a été détruit.
La garnison de ce poste était composée de 4 compagnies du 16me régiment d'infanterie.

Suppression du trafic dans le canal de Suez.

Suez, 27 septembre.—Le canal de Suez vient d'être fermé au trafic international, pour permettre à la compagnie de faire sauter le vapeur "Chatham" qui obstrue le chenal. Il est probable que le canal sera rouvert dans deux ou trois jours.

Le mystère de Boston.

Boston, 27 septembre.—Le mystère qui entoure le cadavre de femme retrouvé dans une malle dans les environs de Boston, est loin d'être éclairci. La police continue cependant son enquête et ne désespère pas de mettre la main sur les auteurs du crime.
Des plongeurs sont occupés à faire des recherches dans la baie de Winthrop dans le but de retrouver la tête et les membres de la victime. Ces recherches qui jusqu'à présent n'ont donné aucun résultat seront poursuivies pendant plusieurs jours.
Le bureau de police d'état a reçu aujourd'hui de l'école de Médecine d'Harvard, un rapport donnant la mensuration probable du corps de la femme. Ce rapport déclare que la hauteur du corps devait être de 5 pieds, 4 pouces, que l'âge de la femme était au minimum de 18 ans et au maximum de 26 et qu'elle devait peser de 130 à 140 livres.
Cette mensuration a été faite d'après le tronç de la victime et suivant une méthode que les experts déclarent intaillible.



CLEMENTINA GONZALES, DE L'AMERIQUE CENTRALE, RESTAURÉE A LA SANTÉ. PE-RU-NA LE REMÈDE.

Mlle Clementina Gonzales, Hotel Provincia, Guatemala, C. A., dans une lettre reçue de 247 Cleveland Ave., Chicago, Ill., écrit :
"Je pris du Peruna pour une condition épouvantable. J'étais si épouvanté que je ne pouvais dormir la nuit, n'avais pas d'appétit et me sentais fatigué le matin.
"J'essayai beaucoup de toniques, mais le Peruna est la seule chose qui m'aida de tout. Après en avoir pris une demi-bouteille seulement je me sentis beaucoup mieux. Je continuai à en prendre pendant trois semaines et je fus complètement rétabli, et capable de reprendre mes études que j'avais été obligé d'abandonner. Il n'y a rien de meilleur que le Peruna pour rétablir le système." — Clementina Gonzales.
Ecrire à The Peruna Medicine Co., Columbus, Ohio, pour brochures instructives et gratuites sur le catarrhe.

Le choléra en Russie.
St-Petersbourg, 27 septembre.—Il n'y a pas un seul cas de choléra dans la région du Volga. Les seuls cas rapportés jusqu'ici ont été déclarés dans le district de la Vistule.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

EN NORVEGE.

Christiana, Norvège, 27 septembre.—Une résolution signée par 10 députés a été déposée aujourd'hui au Storting, proposant la convocation, avant le milieu de novembre, d'une assemblée constituante qui décidera de la forme du futur gouvernement norvégien et demandant que la décision finale sur la question soit renvoyée jusqu'aux élections de 1906.

Liniévitch passera l'hiver en Mandchourie.

Godzydani, Mandchourie, 27 septembre.—Dans un ordre du jour porté récemment à la connaissance de l'armée, le général Liniévitch annonce que les troupes russes hiverneront en Mandchourie. Pour occuper les soldats pendant le long hiver mandchourien des jeux seront organisés et les troupes, quand le temps sera favorable, seront exercées au tir et à des manœuvres sur le terrain.

L'opinion française sur le traité anglo-japonais.

Paris, 27 septembre.—On commente beaucoup à Paris les termes du nouveau traité anglo-japonais.
Dans les milieux officiels on estime que les termes de ce traité sont favorables aux intérêts français en Extrême-Orient.
On fait remarquer, dans ces milieux, que la France ne cherche pas une expansion territoriale en Asie et que les articles du traité reconnaissant le "statu quo" actuel sont identiques aux vues de la politique française en Asie.
Les fonctionnaires espèrent aussi que ce traité sera bien accueilli en Russie, quoique jusqu'à présent le gouvernement de St-Petersbourg n'y ait pas encore complètement acquiescé.
Les explications données par l'Angleterre tendront fort probablement à écarter toute opposition de la part de la Russie.

Impression erronée.

Berlin, 27 septembre.—L'impression de certains journaux de Paris que M. Witte a essayé l'aidé la France en persuadant le chancelier von Buelow et le secrétaire des affaires étrangères von Richtofen d'accepter le programme du ministre Rouvier au Maroc paraît invraisemblable, bien que l'on n'ait pas pu obtenir jusqu'à présent de renseignements officiels sur ce qui s'est passé pendant les interviews de M. Witte avec le chancelier et le secrétaire des affaires étrangères.
On a appris toutefois, que par sa politique actuelle, la Russie tend à s'abstenir d'intervenir dans les relations franco-allemandes.
La France désirerait naturellement avoir l'appui de la Russie contre la diplomatie allemande, mais la Russie paraît trouver que la question marocaine ne la regarde pas et que la France et l'Allemagne doivent régler elles-mêmes leurs différends.

Départ d'une escadre.

Hong Kong, 27 septembre.—L'escadre anglaise en Chine, commandée par le vice-amiral Sir Gérard Noel, qui est à Port Dalny, partira le 2 octobre pour les principaux ports du Japon.
L'escadre est composée de six croiseurs et deux divisions de torpilleurs.

M. Witte l'hôte de l'Empereur Guillaume.

Gross-Rominten, Prusse, 27 septembre.—M. Witte, sur l'invitation de l'Empereur Guillaume, a passé la nuit au pavillon de chasse de Rominten. L'empereur et le Prince von Eulenburg ont conduit l'homme d'état Russe à la gare en automobile à 9 h 15 ce matin.
Le train spécial n'était pas tout à fait prêt et l'empereur et M. Witte ont causé pendant vingt-cinq minutes dans la salle d'attente avant de se séparer. Le train conduira M. Witte à Wirbaliou, où il rejoindra l'express.

Documents intéressants.

Detroit, Mich., 27 septembre.—La lecture de dix documents sur des problèmes médicaux et chirurgicaux dans l'armée et la marine ont constitué le programme de la session d'ouverture de la seconde journée de la convention de l'Association des Chirurgiens Militaires des Etats-Unis.
Un des plus marquants a été celui du chirurgien général S. Suzuki, de la marine impériale japonaise, sur l'usage des civières à bord des navires de guerre. Les expériences récentes du chirurgien Suzuki dans les combats avec l'amiral Togo ont ajouté à l'intérêt de son récit.

L'accord marocain.

Paris, 27 septembre.—M. Revoil, représentant le gouvernement français, et le Dr Rosen, représentant de l'Allemagne, ont fixé les derniers détails de l'accord marocain durant une conférence au ministère des affaires étrangères aujourd'hui.
Une note semi-officielle, publiée hier soir après une longue conférence entre le prince von Radolin, le ministre Rouvier, le Dr Rosen, le nouveau ministre allemand au Maroc, et M. Revoil, ex-gouverneur d'Alger—qui a représenté la France dans les négociations avec le Dr Rosen—annonçait que les négociateurs s'étaient entièrement accordés au point de vue de la France sur la situation marocaine.
La note disait que les principaux

Vente d'une propriété de l'ex-impératrice Eugénie.

New York, 27 septembre.—On mande de Paris au "Herald" "Un journal de Bordeaux annonce que l'ex-impératrice Eugénie a vendu, à des marchands de bois de cette ville, sa propriété de Solférino.
Cette propriété qui avait été achetée en 1857 par Napoléon III, mesure plus de 36,000 acres et constitue à elle seule la commune de Solférino. Elle est presque entièrement boisée.

Désastreux incendie à Colon.

Colon, 27 septembre.—Un violent incendie a éclaté la nuit dernière dans la rue de Bolivie à Colon. Plusieurs propriétés de grande valeur ont été détruites. Les bâtiments du chemin de fer qui se trouvent situés près du foyer de l'incendie ont pu être préservés.
Pendant quelques heures la ville entière a été mise en péril, mais grâce aux efforts de la population les flammes ont pu être circonscrites.
Les bureaux du gouvernement, la poste et une vingtaine de maisons ont été détruites. Les pertes matérielles sont considérables.

Washington, 27 septembre.—La commission du canal de Panama a reçu aujourd'hui une dépêche de M. Magoon, gouverneur de la zone neutre du canal, annonçant que le feu avait détruit une cinquantaine de bâtiments à Colon, mais qu'aucune propriété du gouvernement n'avait été endommagée.
La dépêche ajoute que plusieurs personnes se trouvent sans abri mais que les autorités ont distribué des tentes. Le gouverneur Magoon est parti aujourd'hui de Panama pour Colon.

Condamnation d'Albers.

Washington, 27 septembre.—M. Merry, ministre des Etats-Unis à San José, Costa Rica, a télégraphié aujourd'hui au département d'Etat que William S. Albers avait été condamné à 3 ans de prison par le Tribunal d'Ocotul, mais qu'appel avait été porté de ce jugement devant la Cour Suprême du Nicaragua.
Le ministre Merry ajoute aussi dans sa dépêche que M. Brubaker, un avocat de Philadelphie qui s'est rendu au Nicaragua pour représenter les intérêts de la Port Limon Company arriverait à Ocotul, demain matin.
M. Donaldson, le consul américain à Managua auquel le gouvernement du Nicaragua avait retiré l'exequatur à la suite de l'incident Albers, est en route pour Washington où il arrivera dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Whitney-Central National Bank,
NOUVELLE-ORLEANS.
SUCCESEUR DE
La Germania National Bank, Whitney National Bank et la Central Bank Savings and Trust Company.
CAPITAL.....\$1,000,000
SURPLUS.....745,000
PROFITS INDIVIS.....127,955
Comptes sollicités aux conditions les plus favorables des maisons de commerce et d'individus. Attention particulière donnée aux comptes des petits déposants.
Voulez de sûreté pour dépôts à des taux raisonnables.
12 sept.—1m.—mar jeu dim

Collège de Pharmacie de la Nouvelle-Orléans.
Une école de pharmacie dirigée par des pharmaciens. Cours complet de lectures, avec instruction au laboratoire, en PHARMACIE, ANATOMIE, PHYSIOLOGIE, URINOLOGIE, MATIÈRE MÉDICALE et PHARMACOLOGIE. Augmentation de la faculté avec avancement rapide. Le prochain session commençant le 3 novembre. Frais \$75 par session.
725 et 727 RUE DU CAMP, NOUVELLE-ORLEANS, L. N. E.
10 sept.—4 sem.—dim jeu

AUX PROPRIETAIRES.
Je suis en mesure de couvrir en toile métallique n'importe quel nombre de citernes, d'après l'ordonnance de la ville, dans tout délai si limité soit-il. Envoyez-moi vos commandes de bonne heure.
Ecrivez-nous ou venez nous voir.
LOUIS R. MOUTIER.
306 RUE SOUBREAU.
LE MATERIEL ET LE TRAVAIL SONT GARANTIS.
10 sept.—4 sem.—dim jeu
Incorporée en 1882.
WM. C. FAUST, Président. LOUIS RUCH, Jr., Secrétaire. P. LANGRIS, Surintendant.

UNION SANITARY Excavating Co.
Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoirs, toilettes et latrines en terre, etc.
Travaux de première classe. Conditions raisonnables.
BUREAU, 844 RUE COMMUNE, près de la rue Baronne,
10 sept.—2m. Téléphone 3314.